

Marie et Joseph, pèlerins d'Espérance



Présentation

Le Mouvement des Équipes Notre-Dame a voulu offrir aux familles le texte que vous avez entre les mains, afin d'aider les couples à entrer plus avant dans le thème de l'espérance. Le Pape François nous dit que « dans un monde où la précipitation est devenue une constante, nous nous sommes habitués à vouloir tout et tout de suite. On n'a plus le temps de se rencontrer et souvent, même dans les familles, il devient difficile de se retrouver et de se parler calmement. » (*Spes non confudit*, 4). Dans ce souci d'accompagner les couples sur leur chemin d'espérance, nous avons souhaité proposer le témoignage de la Sainte Famille qui peut nous éclairer tous et nous servir de guide et de modèle.

Ce livret a vu le jour dans le cadre de l'année jubilaire 2025, moment où le Pape François a voulu donner à toute l'Église le signe de l'espérance. Le Le Saint Père souhaitait que cette année « soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, “porte” du salut (cf. *Jn* 10, 7.9). Il est “notre espérance” (cf. *1 Tm* 1, 1), Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous. » (*Spes non confudit*, 1)

Marie et Joseph se présentent à nous avant tout comme un couple vers lequel Dieu veut que nous tournions nos regards. Dans cette histoire familiale, devenue histoire Sainte, nous découvrons la force de la confiance et de l'abandon, mais aussi et surtout la puissance de Dieu qui transforme leur vie pour la rendre plus féconde en son Fils bien-aimé.

Nous nous proposons ainsi de nous arrêter sur les sept étapes de la vie de la Sainte Famille telles que l'Écriture Sainte nous les présente. Et même si les pages de la Bible qui nous parlent de Marie et de Joseph sont brèves, elles sont riches en enseignements pour les chrétiens de tous temps. Nous pourrions ainsi plonger, à travers les textes de différents intervenants, dans les cœurs de Marie et de Joseph qui se sont vu confier les débuts de l'histoire de Jésus, Fils de Dieu fait homme. En accueillant cet enfant, Marie et Joseph nous ont aussi accueillis et ils ont pris soin de chacun de nous, sûrement sans

le savoir. La naissance de Jésus et les étapes de sa croissance sont aussi décisives pour notre naissance à la vie d'enfants de Dieu. Dans la suite de l'histoire de Jésus, nous verrons Joseph s'effacer pour laisser à Jésus toute la place pour nous révéler l'amour du Père éternel. Seule Marie demeurera présente, figurant elle-même toute l'Église et toutes les âmes qui accueillent Dieu autant que Dieu peut se donner à nous. Marie occupera ainsi une place toute particulière dans le dernier chapitre de notre livret.

Marie et Joseph ne sont pas uniquement derrière Jésus, ils le portent aussi. C'est sous le regard des cœurs aimants et fidèles de ses parents, que Jésus a grandi « en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » (Lc 2, 52) Mis à l'épreuve comme toutes les familles, mais sans doute d'une façon particulière, Marie et Joseph ouvrent le cortège de toutes les familles qui suivent le Christ sur le chemin de la Croix qui mène à la Gloire et à la Vie éternelle. Et comme la mission des familles est l'écho de celle de la Sainte Famille, chaque couple chrétien est appelé à vivre le même amour et la même espérance qui remplissaient les cœurs de Marie et de Joseph pendant leur pèlerinage terrestre. Les parents, mais finalement tous les couples, même ceux qui n'ont pas d'enfant et dont la fécondité est connue de Dieu seul, pourront découvrir dans ces pages, nous l'espérons, la lumière de l'espérance qui continuera à les éclairer et à les guider vers Jésus.

*Père Francisco DOLZ, directeur et chapelain du Bon Conseil,
aumônier de la Marche Saint Joseph d'Ile-de-France, coordinateur
pour la rédaction de ce thème.*

Chaque réunion propose, au choix, deux textes de prière.

Les questions sont parfois nombreuses, l'équipe pourra sélectionner celles qui lui conviennent le mieux.

Réunion 1



La profondeur spirituelle de Joseph et de Marie, héritiers de l'Histoire Sainte.

Texte écrit par le père Dominique-Raphaël KLING, Dominicain et conseiller spirituel de l'ERFLS

— Généalogie

Marie et Joseph sont insérés dans l'histoire Sainte par leur généalogie. Les généalogies sont nombreuses dans la Bible : d'Adam à Noé (Gn 5,1-32), descendance de Noé (Gn 10,1-32 et 11,10-32), Sem jusqu'à Abraham, d'Abraham au Christ... Chacune de ces étapes est rythmée par une ascendance qui l'inscrit dans une bénédiction d'alliance. Ceci atteste que le dessein divin de salut se déploie au travers de la conjugalité, ce que la Sainte Famille vient couronner. L'histoire de tout couple est comme le chaînon d'une histoire Sainte en amont et en aval.

On trouve dans le Nouveau Testament deux versions de la généalogie du Christ. La première présentée par Matthieu (Mt 1,1s) commence par Abraham, comme pour indiquer que Jésus reçoit les droits messianiques promis à Abraham et David et confirmés au retour de l'exil à Zorobabel. La deuxième (Lc 3,23s) est inversée et aboutit à Adam. Elle relie le Christ à toute l'humanité qu'Il a vocation de sauver. Une autre différence réside dans le fait que pour Matthieu sa filiation depuis David s'origine dans Salomon, alors que Luc le remplace par Natham, un autre fils de David consacré à Dieu, comme pour montrer que le Christ réunit tous les lignages. Matthieu décompose son énumération en trois séries :

- La première, à partir d'Abraham, à qui fut prophétisé un peuple immense ayant vocation de bénir tous les peuples.
- La deuxième commence à David à qui est promise une descendance messianique.
- La troisième part de l'exil d'un peuple accablé, mais en chemin vers son rétablissement.

La Sainte Famille est donc l'aboutissement de toute l'histoire biblique. Il est bénéfique d'en dévoiler la singularité par les Alliances qui rythment l'histoire biblique.

— Finalité de l'Alliance

Après le récit de la chute, par laquelle tout homme est marqué par le péché originel, Dieu continue de poursuivre l'humanité de sa miséricorde. *"Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. [...] Tu as multiplié les alliances avec eux"* (Prière eucharistique IV 118, CEC 55). Dieu accompagne son peuple dans la croissance spirituelle qui prépare la venue du messie : Marie et Joseph, en l'accueillant dans leur intimité de couple, sont l'aboutissement de ce chemin d'alliances.

La notion d'alliance peut se lire comme un contrat perpétuel entre Dieu et l'humanité. Comme Dieu en est l'origine, elle établit un ordre permanent inscrit dans le monde des hommes, une proposition accessible à chacun, car *"les dons de Dieu sont sans repentance"* (cf. Rm 11, 29). D'un côté, tout vient de Dieu. De l'autre, l'alliance appelle

notre réponse libre.

Quel est le but de ces alliances ? C'est l'adoption filiale. *"Dieu, infiniment Parfait et Bienheureux en Lui-même, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le faire participer à Sa vie bienheureuse... [Dans le Christ] et par lui, Il appelle les hommes à devenir, dans l'Esprit Saint, ses enfants d'adoption, et donc les héritiers de Sa vie bienheureuse."* (CEC 1). La Sainte Famille accueille cette filiation au nom de toute l'humanité dans une réponse parfaite.

La vocation du premier couple de la Nouvelle Alliance apparaît mieux en rappelant les 4 principales Alliances :

- 1) La promesse de bénédiction et de fécondité au couple originel,
- 2) L'alliance universelle de fraternité et de paix en Noé,
- 3) La mise à part d'un nouveau peuple issu d'Abraham pour préparer la venue du messie,
- 4) Son accomplissement dans le salut apporté par le Christ.

— Marie et Joseph, premier couple à bénéficiaire du salut

Dans le récit de la création, Dieu bénit Adam et Ève en leur disant : *« Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. »* (Gn 1, 28). Tout couple est appelé à participer activement à l'œuvre de création par l'accueil de la vie et l'éducation qui en résulte. En destinant Adam et Ève à la fécondité, Dieu établit la famille comme le lieu où l'amour et la coopération entre les parents sont essentiels pour la transmission de la vie et la croissance de l'enfant. *"La famille est la cellule originelle de la vie sociale. Elle est la société naturelle où l'homme et la femme sont appelés au don de soi dans l'amour et dans le don de la vie."* (CEC 2207) L'éducation de l'enfant culmine dans son initiation religieuse.

La faute originelle a blessé cette bénédiction familiale : elle n'est pas abolie, mais la communion dans le couple et la famille est devenue fragile. L'ignorance de Dieu, conséquence du péché originel, menace de frustrer l'enfant de l'enseignement apte à lui révéler sa vocation surnaturelle.

La Sainte Famille est la toute première famille à accueillir le salut promis au monde. Marie est bénéficiaire, par anticipation de la rédemption, du privilège d’Immaculée Conception qui la rend pleinement accueillante de l’amour de Dieu. Sa maternité virginale est d’une incomparable profondeur : à la croix, elle se prolongera en une maternité sur toute l’Église.

— Joseph, époux de Marie, éclairé par le patriarche Joseph

Joseph reste davantage en retrait et comme caché. Nous avons toutefois un éclairage magnifique par la figure du patriarche Joseph. Les deux personnalités partagent en effet des caractéristiques communes trop proches pour être fortuites.

Gratifié de rêves prophétiques, Joseph est le onzième fils de Jacob et le préféré de son père, ce qui entraîne la jalousie de ses frères. Complotant contre lui, ils décident de le jeter dans une citerne pour le vendre comme esclave à des marchands ismaélites en route vers l’Égypte. Vendu à Potiphar, un officier de Pharaon, il gagne sa confiance et est élevé à un poste d’intendant. Faussement accusé par sa femme, il est injustement emprisonné, mais gagne la faveur du chef des gardiens. Il est alors convié à interpréter les rêves de Pharaon, à qui il prédit sept années d’abondance puis de famine. Impressionné, ce dernier le nomme gouverneur d’Égypte et il garantit la prospérité par sa gestion. Ses frères se présentent alors à lui sans le reconnaître pour acheter du grain. Il les met à l’épreuve et exige en otage leur frère Benjamin. Il se révèle alors à eux, leur pardonne et assure la bonne fortune de la famille.

Les deux Joseph s’illustrent par une grande fidélité à Dieu jusque dans les situations les plus désespérées. Fidèles à la foi et à leur charisme, ils en deviennent sauveurs du peuple. Joseph, l’époux de Marie, décrit comme un homme juste (Mt 1,19) et fidèle à Dieu, cherche d’abord à répudier Marie en secret qui est enceinte, puis se soumet immédiatement au message de l’ange reçu en songe. Comme le patriarche Joseph, il assume le rôle de protecteur familial. Comme lui, il se réfugie en Égypte pour échapper à la jalousie d’Hérode. Tout au long d’une vie d’épreuve, le père putatif de Jésus a enduré

courageusement le labeur et les périls pour protéger Marie et l'enfant divin. Il n'est pas un père de façade : bien qu'il ne soit pas le père biologique de Jésus, il endosse pleinement sa paternité, élevant l'Enfant avec amour et dévotion. Il constitue un modèle d'époux et de père. La place de Joseph est d'ailleurs cruciale : dans la tradition juive, l'éducation religieuse est dispensée par le père.

— La Sainte Famille comme modèle de toute famille

De nombreux textes du Magistère confirment le rôle exemplaire de la Sainte Famille pour tout couple engagé dans les défis de leur propre histoire sainte d'amour et de fécondité. Ainsi, le Pape Paul VI, aux Équipes Notre-Dame, proclame : « *Tandis que celui d'Adam et Ève fut la source du mal qui a déferlé sur le monde, celui de Joseph et de Marie est le sommet d'où la sainteté se répand sur toute la terre. Le Sauveur a commencé l'œuvre du salut par cette union virginale et sainte où se manifeste sa toute-puissante volonté de purifier et sanctifier la famille, ce sanctuaire de l'amour et ce berceau de vie.* » (4 mai 1970) Jean-Paul II n'a pas hésité quant à lui à affirmer : « *C'est dans la Sainte Famille, cette "Église en miniature" par excellence, que toutes les familles chrétiennes doivent trouver leur reflet... Elle est donc le prototype et l'exemple de toutes les familles chrétiennes.* » (Redemptoris Custos n° 7). Semblablement, le Pape Benoît XVI écrivait : « *La Famille de Nazareth est unique, différente des autres, en vertu de sa vocation particulière liée à la mission du Fils de Dieu. Précisément en vertu de son unicité, elle indique à chaque famille, et en premier lieu aux familles chrétiennes, l'horizon de Dieu, la primauté douce et exigeante de sa volonté, la perspective du Ciel auquel nous sommes destinés.* » (Angélus, Place Saint-Pierre Dimanche 28 décembre 2008) Et le Pape François d'insister : « *À chaque famille est présentée l'icône de la Famille de Nazareth* » (Amoris Laetitia n° 30).



Propositions pour Le DSA :

1. Avons-nous pris le temps, depuis notre rencontre, d'échanger sur l'histoire de nos familles respectives, voire ses secrets ? Comment ces épisodes ont-ils forgé les liens dans chaque branche et peut-être favorisé ou gêné l'accueil du conjoint ?
2. La connaissance mutuelle renforce-t-elle notre couple ou fragilise-t-elle la position de l'un de nous ? Les couples de la Bible, jusqu'à Joseph et Marie, sont nombreux à nous éclairer...



Temps de prière

L'appel d'Abram

« ¹Le Seigneur dit à Abram : “Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. ²Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. ³Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre.” ⁴Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harane. ⁵Il prit sa femme Saraï, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis, et les personnes dont ils s'étaient entourés à Harane ; ils se mirent en route pour Canaan et ils arrivèrent dans ce pays. » (Gn 12, 1 5)

Prière de Tobie et Sarra

« ⁴Or les parents de Sarra avaient quitté la chambre et fermé la porte. Tobie sortit du lit et dit à Sarra : “Lève-toi, ma sœur. Prions, et demandons à notre Seigneur de nous combler de sa miséricorde et de son salut.” ⁵Elle se leva, et ils se mirent à prier et à demander que leur soit accordé le salut. Tobie commença ainsi : “Béni sois-tu, Dieu de nos pères ; béni soit ton nom dans toutes les générations, à jamais.

Que les cieux te bénissent et toute ta création, dans tous les siècles. ⁶C'est toi qui as fait Adam ; tu lui as fait une aide et un appui : Ève, sa femme. Et de tous deux est né le genre humain. C'est toi qui as dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui soit semblable." ⁷Ce n'est donc pas pour une union illégitime que je prends ma sœur que voici, mais dans la vérité de la Loi. Daigne me faire miséricorde, ainsi qu'à elle, et nous mener ensemble à un âge avancé." ⁸Puis ils dirent d'une seule voix : "Amen ! Amen !" » (Tb 8, 4b 8)

PCE Partage sur Les Points Concrets d'Effort

1. Témoignons en cette rentrée de notre assiduité aux Points Concrets d'Effort durant la trêve écoulée, les vacances peut-être ?
2. Quel PCE a bénéficié de cette période différente ? Comment poursuivre sur cet acquis ?



Propositions pour l'échange en équipe :

1. Comment la vie de notre famille s'inscrit-elle dans une histoire de famille plus large ? Et au-delà, dans l'Histoire du Peuple de Dieu ?
2. Dans les épreuves frappant notre famille, quelle est la part prise par l'homme, l'époux, le père ? De quelle façon se révèle-t-elle nécessaire ?
3. Élevons-nous, ou avons-nous élevé, nos enfants comme venant de nous-mêmes ou appartenant à Dieu qui leur a donné la vie ?
4. Avons-nous le souci de la croissance spirituelle de nos enfants, de nos filleuls... ? Comment ? Pouvons-nous donner quelques exemples concrets de ce qui est mis en pratique dans notre foyer ?